

La mondialité des lieux touristiques

Notre projet dans cet ouvrage est de produire une image des lieux touristiques du Monde¹. Cela n'est pas en soi totalement une nouveauté, des manuels existent déjà qui abordent le tourisme dans le Monde, ou du moins des productions qui revendiquent une approche réflexive, comme des productions diverses qui s'appuient sur des classements plus ou moins farfelus. Mais ils partagent deux critiques majeures. D'une part, ils sont fondés sur la définition institutionnelle du tourisme qui rassemble des mobilités de natures très différentes au prétexte que l'enjeu serait de séparer ce qui relève des migrations dont l'intention est l'installation pour une durée plus ou moins longue, des flux qui visent à un retour programmé. Cette approche confuse qui mêle notamment les voyages d'affaires et ceux dits d'agrément, défendue notamment par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), ne permet pas de saisir ce qui constitue les enjeux réels du déplacement pour les individus, et donc de le comprendre. Nous avons déjà participé à la critique de cette posture à maintes reprises [MIT 02]. Il s'agit désormais d'aller plus loin en traduisant sur un planisphère la réalité des lieux effectivement touristiques, c'est-à-dire répondant aux enjeux de récréation et de relâchement relatif pour les individus ainsi que leur hiérarchie. D'autre part, ces mêmes ouvrages et productions ne fondent pas sur une méthode explicite leurs propositions d'image touristique du Monde. Nous avons donc cherché à mettre en œuvre une démarche scientifique qui rompt avec les statistiques institutionnelles.

De plus, notre ambition est de traiter des lieux élémentaires, et non seulement des États, dans une perspective mondialisée, c'est-à-dire qui s'intéresse à la mondialité des lieux, soit à la densité des liens qui relient un lieu aux autres lieux du Monde. Nous mobilisons ainsi pour l'analyse du tourisme la réflexion géographique qui considère

1. L'usage de la majuscule à « Monde » exprime le projet d'une recherche sur un niveau spatial pertinent en construction par les mondialisations, à la différence de « monde » qui nomme la planète.

que la structuration du Monde s'appuie sur des métropoles, des nœuds et axes de communication, et des espaces productifs. Au-delà, l'enjeu est de comprendre comment et pourquoi par le tourisme des sociétés accèdent à une vie meilleure par un développement durable, lequel englobe les trois dimensions du social, de l'économique et de l'environnemental. Ce projet a été renforcé par nos travaux sur les pratiques touristiques comparées entre les Chinois et les Occidentaux [TAU 15], mais il est né en 2007, lorsque nous avons été confrontés à la nécessité d'enseigner le tourisme dans le Monde. Dès lors, nous avons élaboré une méthode qui permettait d'atteindre cet objectif cognitif, tout en mobilisant une approche pédagogique fondée sur la mise en situation de recherche des étudiantes et étudiants. En retour, leurs questions et travaux ont stimulé notre réflexion². Puis, l'ouvrage de Denis Retailé, *Les Lieux de la mondialisation* [RET 12], nous a particulièrement stimulés parce que sa lecture nous a renforcés dans le projet d'une géographie du Monde par les lieux, mais aussi piqués au vif, parce que le tourisme en est absent. Plus récemment, dans une conférence organisée dans le cadre du Festival international du tourisme³, l'affirmation de Michel Lussault, à propos de ses travaux sur les hyperlieux [LUS 17], nous a confirmé dans notre projet : les hyperlieux sont « forcément, nécessairement, imparablement touristiques ».

Bien évidemment, tous les lieux touristiques ne sont pas des hyperlieux. Si la touristicité est une qualité nécessaire, mais non suffisante, des hyperlieux, elle doit être de forte intensité, si bien que seuls les lieux hypertouristiques sont des hyperlieux.

De trop nombreux travaux traitent du tourisme dans le Monde uniquement à travers la trame géopolitique étatique, soit des espaces délimités, sans prendre en considération les lieux. Des recherches ont déjà été menées dans ce sens mais dans une perspective historique d'analyse de la diffusion du tourisme. Andreea Antonescu a ainsi mobilisé dans sa thèse les guides touristiques [STO 14, ANT 16]. Jean-Christophe Gay et Jean-Michel Decroly ont de leur côté dépouillé plus de 2 000 revues scientifiques et professionnelles [GAY 18]. Ces auteurs s'appuient sur la date d'apparition de la qualité touristique d'un lieu. Nous avons opté pour une approche qui privilégie le temps présent et qui vise à produire une hiérarchie dans une approche mondialisée. Pour cela, nous avons élaboré une méthode à partir de l'exploitation des catalogues des tour-opérateurs (TO) qui a fait l'objet d'une publication en 2011

2. Par la suite, et afin d'homogénéiser les recherches, nous avons mobilisé des étudiantes et étudiants, rémunérés afin de produire les données à la base de cette recherche.

3. Ce festival, dirigé par Philippe Duhamel, et organisé à Angers, sous l'égide de l'UFR ESTHUA (Unité de formation et de recherche Études supérieures de tourisme et d'hôtellerie de l'université d'Angers) Tourisme et culture, a tenu sa troisième édition en mars 2019. Michel Lussault a tenu la conférence inaugurale le 23 mars.

[VIO 11]. Elle traitait du cas chinois vu par les TO français puis généralisé pour les Occidentaux. Il restait à systématiser l'approche pour l'ensemble des mondes et du Monde. Nous avons pour cela mobilisé la typologie des lieux touristiques, élaborée par l'équipe MIT [MIT 02] et affinée par Philippe Duhamel [DUH 18].

La présentation de cette méthode est renouvelée ici à la fin du chapitre 1, lequel s'ouvre par un panorama classique du tourisme dans le Monde, c'est-à-dire fondé sur la définition institutionnelle du tourisme et dans le cadre étatique. Car même si nous considérons que cette dimension doit être dépassée pour comprendre comment les touristes habitent touristiquement le Monde, elle s'impose aux touristes à travers les régulations des circulations, les tensions géopolitiques qui les affectent et les orientent comme par les modalités qui les mettent en œuvre, soit les séjours et les circuits qui continuent d'être pour l'essentiel structurés en fonction des États. Il suffit de feuilletter un catalogue de tour-opérateur pour constater que le sommaire est toujours imprégné par cette réalité. Le chapitre 1 vise à comprendre de manière globale la mise en tourisme du Monde en partant des intentions des touristes puis en interrogeant les obstacles qui s'interposent, avant de mobiliser les moyens dont ils se saisissent pour parvenir malgré tout à leurs fins. Ce chapitre 1 invite ensuite à un tour du Monde organisé selon une logique proprement touristique. En effet, nous n'avons suivi ni l'ordre classique des continents, représentation construite par les Européens, ni celui de l'OMT, qui distingue un ensemble dit Moyen-Orient qui va de la Libye à l'Iran, et une vaste région dite Asie-Pacifique. Cette ambition d'écrire le tourisme dans le Monde se heurte à l'hétérogénéité et à la complexité des mondes, aussi nous demandons, à l'instar de Christian Grataloup [GRA 10], aux spécialistes des divers mondes de lire avec indulgence nos propositions. Nous avons comblé nos lacunes par des publications de – très bonne – vulgarisation, dès lors que leurs auteurs faisaient autorité dans leurs domaines respectifs. Ils sont cités lorsqu'ils nous ont aidés à comprendre un peu mieux le Monde, touristique, comme il va.

Nous avons privilégié une approche qui met en évidence des relations entre grands ensembles et types de pratiques. Ainsi, l'Amérique se caractérise par trois régions : l'une centrale (chapitre 3) marquée par une combinaison de pratiques de repos balnéaires et de découverte, sépare, au sein de l'île mondiale, la région Nord (chapitre 2) du Sud (chapitre 4), les deux nettement dédiées à la découverte selon des thématiques variées qui mobilisent des objets biophysiques comme culturels, qu'ils soient des héritages ou qu'ils relèvent de la modernité. L'ensemble constitué par l'Eurasie et l'Afrique peut être, pour sa part, subdivisé en :

- le Nord et le centre de l'Europe, caractérisé par la découverte (chapitre 5) ;
- une vaste région méditerranéenne (chapitre 6) où le repos balnéaire domine bien que la découverte ne soit pas absente ;

- un ensemble subsaharien (chapitre 7) partagé entre une découverte nettement orientée vers des objets biophysiques, appréhendé par des circuits, et le repos balnéaire privilégiant les séjours, parfois organisés en combinaisons ;
- l'Asie est partagée par l'Asie du Sud-Est (chapitre 9) où le repos et la découverte se combinent à nouveau, tandis que les régions de l'Asie occidentale (chapitre 8) comme de l'Est (chapitre 10) sont nettement plus dominées par la découverte ;
- l'Océanie et le Pacifique (chapitre 11), enfin, opposent les deux îles majeures plutôt orientées vers la découverte aux archipels plus isolés où le repos domine.

Remerciements

Les auteurs remercient vivement madame Sigrid Giffon, cartographe du laboratoire ESO Angers, pour sa réactivité et son efficacité dans la réalisation des cartes.